

Une carrière de tubiste, soubassophoniste, tromboniste basse tout terrain

avec Didier Havet

par Bernard Zielinski

Né le 9 mars 1964 à Lille « Hauts de France » (le Nord !!!), Didier Havet fait partie de cette génération de tubistes qui ont propulsé le tuba vers des himalayes de beauté !!! Homme de cœur, d'une grande humilité, Didier nous parle avec enthousiasme de son amour pour la musique ...

Didier, ton parcours musical ?

Didier Havet : Je débute la musique à l'âge de huit ans au sein de l'harmonie de Saint-André-les-Lille (Nord). Je commence par apprendre le tambour en travaillant les rudiments, les rigodons... Naturellement, après le tambour, j'étudie la batterie... Guy Denis, trombone solo à l'Orchestre National de Lille sous la direction de Jean-Claude Casadesus, dirige l'harmonie tous les jeudis soirs... Un jour, j'ai eu l'envie de faire du trombone... Mais je débute au petit tuba... Au conservatoire régional de Lille (Nord), j'apprends le saxhorn avec Claude Bourrez... Vers treize ans, Claude Bourrez m'oriente vers le tuba... Mes études scolaires me portent à m'orienter en classe de seconde vers le baccalauréat de musique F11... Etudes musicales au conservatoire, études scolaires au lycée... et en complément, toujours la fréquentation d'une harmonie, celle des tramways de Lille ... Pour la petite histoire, jouer au sein de cette harmonie donnait droit à circuler gratuitement sur tout le réseau ... En parallèle de mes études de tuba, j'étudie l'harmonie... Aujourd'hui, la maîtrise de cette science des accords m'est d'une grande utilité dans mon activité de compositeur-arrangeur... Je compose des pièces pour batterie-fanfare, notamment pour la batterie-fanfare de Compiègne (Oise) sous la direction de Lionel Rivière... Une de mes pièces pour euphonium et piano, éditée par les éditions Robert Martin, a été retenue pour les examens de la CMF... Puis vient l'obtention d'un prix premier prix de tuba à Lille... suivi de mon engagement à la Musique des Troupes de Marine de Rueil-Malmaison...

L'armée... La Musique des Troupes de Marine à Rueil-Malmaison... Tes études musicales à Paris... Raconte...

D.H : La musique était dirigée par Jean-Michel Ballada... Je me suis engagé trois ans... Pendant mon service militaire, je travaille le tuba avec Philippe Legris, Fernand Lelong... Philippe Legris me fit découvrir un autre univers musical, celui du jazz, des musiques improvisées... Une rencontre fut décisive pour ma carrière, celle avec Franck Steckar. Franck me mit en relation avec son père Marc... et le tubapack... Et tout s'enchaîna : les big bands de Martial Solal, Michel Legrand...

Puis ma première séance de studio, au studio des dames, pour Georges Moustaki en compagnie de Tony Russo à la trompette, Jacques Bolognesi au trombone... En 1986, commence la grande aventure avec l'ONJ (l'Orchestre National de Jazz)... Huit belles années avec cet orchestre sous la direction de François Jeanneau, Antoine Hervé, Denis Badault, Paolo Damiani... Nous avons tourné au Canada, en Afrique et dans toute l'Europe du Nord (Norvège, Finlande...).

La vie des séances de studio, des séances d'enregistrements avec les plus grands artistes , les plus grandes stars !!!... Des noms ???

D.H : A ce jour, j'ai enregistré 960 titres... Des enregistrements qui vont de la variété... à la musique de pub... Je me souviens de ces merveilleuses séances de studio avec Michel Legrand, Claude Bolling, Georges Moustaki, Vladimir Cosma, Julien Clerc, Maurane, Richard Bohringer, Jacques Higelin, Arthur H, William Sheller, Catherine Ringer, Michel Sardou, Charles Aznavour, Gilbert Bécaud, Jean-Jacques Goldman, Serge Lama, L'orchestre du splendide, Bénabar, Francis Cabrel, Pascal Obispo, Henri Salvador, Florent Pagny, Calogero, Véronique Sanson, Eddy Mitchell, Johnny Hallyday, Jacques Dutronc, Liane Foly.....

Raconte ton histoire avec le jazz traditionnel, le New Orleans...

D.H : Je suis assoiffé de musique... La pratique de ces musiques a développé ma culture musicale, a enrichi mon expérience professionnelle... J'ai ainsi étoffé ma personnalité musicale... et suis devenu, on pourrait dire « un tubiste, soubassophoniste, tromboniste basse tout terrain !!! »... Je travaille actuellement avec l'ensemble Pink Machine de Fred Maurin, l'américain song book du chanteur Hugh Coltman, le multiquarium big band de Charlier/Sourisse...

Comment es-tu venu au trombone basse ?

D.H : Un jour avec l'ONJ ...une série Léonard Bernstein au Chatelet ... Il avait besoin d'un trombone basse... Je me dis : « Allez, je vais apprendre, travailler le trombone basse... »...

Intuition ou pas... De sublimes aventures... au trombone basse avec Eddy Mitchell... les vieilles canailles...

D.H : Récemment, j'ai participé, au trombone basse, à l'aventure des vieilles canailles avec Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Jacques Dutronc...Une tournée avec eux est programmé pour l'été 2017... L'ambiance au sein de ce band est très sympathique...

Tu as joué au sein de grands orchestres...

D.H : La scène est enrichissante... C'est un autre aspect du métier... J'ai joué dans les orchestres de Manu Dibango, Martial Solal, Diana Krall, Archie Shepp, Lester

Bowie, Mingus Big Band, Jean-Jacques Milteau, Ivan Jullien, le Paris Jazz Big Band...

Avec le Mingus Big Band, tu as fait une tournée européenne....

D.H : Au sein de ce big band, j'ai côtoyé Tommy Cambell, Adam Cruz, Randy Brecker... Nous avons assuré 18 concerts... Ce fut une expérience extraordinaire. Les musiciens de ce band jouent avec facilité... Ils connaissent le répertoire par cœur... En concert avec ce band à La Haye, j'ai pu voir et entendre jouer Elvin Jones, un batteur que j'adore...

Tu as récemment enregistré et tourné avec le « Multiquarium Big Band » de Benoît Sourisse et André Charlier...

D.H : En effet, un big band époustouflant qui fête ses 25 années d'existence. L'ossature de ce band est composée de Stéphane Guillaume, Frédéric Couderc aux saxophones, Claude Egéa, Pierre Drevet à la trompette et au bugle, Denis Leloup au trombone, Pierre Perchaud à la guitare et au banjo, Jean-Michel Charbonnel à la contrebasse.... Et des solistes invités : Jerry Bergonzi au saxophone ténor, Alex Sipiagin au bugle, Philip Catherine à la guitare, Richard Poher au didgeridoo... Les arrangements sont de Pierre Drevet, Carine Bonnefoy, Stan Sulzmann...

Tu as commencé par le tambour, puis la batterie... Quels sont tes batteurs préférés ?

D.H : Peter Erskine. J'ai d'ailleurs joué avec lui... Jo Baron, Steve Gadd, Jeff Porcaro, Vinnie Colaiuta, André Ceccarelli, Cyril Atef, Manu Katché, Paco Sery...Il faut dire que j'adore la pop anglaise... Ce que j'adore chez les batteurs, c'est le groove, le son... Le groove et le son me parlent...

Fort de ton expérience professionnelle, quels conseils donnes-tu aux jeunes qui viennent te voir ?

D.H : Je leur dis que la fondation repose sur le travail du son, de la justesse, de l'écoute... Il faut énormément écouter... Développer son sens de l'écoute est primordial... Pour moi, c'est le critère fondamental... C'est la base du métier... J'en reviens à mes origines avec le tambour et le rythme : l'ensemble de cette fondation repose avant tout sur la maîtrise du tempo...

Merci à toi Didier pour ta disponibilité pour la CMF-MA !!!

Coordonnées de Didier Havet

Havet.didier@sfr.fr

Portable : 06 87 17 95 83